

## « FACE À LA FAIM, UNISSONS NOS POUVOIRS »

C'est ce thème que le CCFD-Terre Solidaire continue de mettre en avant, pour encourager l'agriculture durable et l'autonomie des communautés paysannes. Au cours de ce Carême 2026, nous avons besoin d'**Espérance**, pour continuer à « unir nos pouvoirs contre la faim ». De l'Espérance, il en faut à nos 700 partenaires pour continuer à œuvrer dans 70 pays du monde, pour plus de 3 millions de bénéficiaires, pour que chacun puisse accéder à une alimentation saine et suffisante, élaborée dans des conditions respectueuses de notre environnement.

**Nous devons prendre soin à la fois de la terre, des personnes et de l'avenir du monde.** Notre présidente, Virginie Amieux, nous l'écrit : « *Mettons-nous à l'écoute et en solidarité avec la clameur de la Terre et la clameur des pauvres, avec ceux qui subissent de plein fouet les effets du changement climatique, des injustices, des inégalités Nord-Sud, et qui, par expérience, savent bien mieux prendre soin de notre Maison commune.* »

Nous pourrions rencontrer par vidéo deux partenaires à l'église Saint-Joseph des Fontenelles :

- jeudi 5 mars à 18h l'association Kawtal au Tchad
- jeudi 12 mars à 18h30 Terre et Humanisme au Maroc

Comme nous le dit notre pape Léon XIV, la sauvegarde de la création est devenue primordiale : « *La justice environnementale est une nécessité urgente, qui va au-delà de la protection de l'environnement : c'est une question de **justice sociale, économique et anthropologique.*** »

C'était déjà ce qu'exprimait l'encyclique *Laudato Si* : « *Chaque communauté peut prélever de la bonté de la Terre ce qui lui est nécessaire pour survivre, mais elle a aussi le devoir de la sauvegarder et de garantir la continuité de sa fertilité pour les générations futures.* »

Nos partenaires s'appliquent, jour après jour et avec vous, qui les aidez par vos dons, à transformer en acte cet appel pour l'humanité.

Et nous, que pouvons-nous faire ?

Bien sûr soutenir le CCFD-Terre Solidaire et ses partenaires, mais aussi avoir un mode de vie plus écologique et, avec le livret spirituel qui nous aide à cheminer pendant le carême, posons-nous la question : Quels gestes de fraternité vais-je offrir durant cette période ? Avec quelles personnes ?

Pensons à ce que disait Saint François d'Assise, dont nous fêtons le 8<sup>ème</sup> centenaire : « **Rappelez-vous que lorsque vous quittez cette Terre, vous n'emportez rien de ce que vous avez reçu - uniquement ce que vous avez donné.** »

L'équipe du CCFD-Terre Solidaire de Nanterre

Louis et Annik Scheffer

### Cathédrale Sainte-Geneviève

Messes dominicales  
samedi 18h15  
dimanche 9h (sauf vacances scolaires),  
11h et 18h30  
Messes de semaine  
lundi, mercredi et vendredi 19h  
mardi et samedi 8h45  
jeudi 12h30  
Laudes  
mardi, samedi 8h30  
Adoration  
mardi 9h15 à 10h, vendredi 19h30 à 20h  
Chapelet  
lundi 18h30

### Saint-Jean-Marie-Vianney

Messes  
dimanche 10h  
(9h30 en vacances scolaires)  
mercredi 9h  
précédée des laudes à 8h45  
Accueil dimanche 11h-12h

### Permanence des prêtres au presbytère

mardi 17h-19h, Père Ambroise Riché  
vendredi 17h-19h, Père Philippe Blin  
*Pendant les vacances scolaires,  
uniquement le vendredi*

### Secrétariat

28 rue de l'Eglise - 92000 Nanterre  
01 47 21 15 49  
accueil@cathedralenanterre.fr

lundi au vendredi,  
8h30-12h30 et 13h30-16h  
samedi 9h30-12h

Tirage : 500 exemplaires  
ISSN 2780-3414

Prochaine parution le 5 avril.  
Articles à envoyer avant le 27 mars à  
accueil@cathedralenanterre.fr

---

## Carême 2026

### Parcours paroissial de carême

Vous avez aimé vivre l'année dernière le parcours Gratitude. La paroisse vous propose cette année un nouveau parcours, appuyé sur notre randonnée biblique. 5 soirées (9-16-23-30 mars et 7 avril) pour vivre pleinement votre carême. Un parcours à vivre en paroisse pour renouveler ou redécouvrir ensemble les sacrements et les essentiels de votre vie chrétienne. Inscrivez-vous sans tarder.



### Tous les vendredis de Carême

Prière du matin, **7h-7h30**, crypte de la cathédrale : chants, psaumes, lectures, intercessions. Suivie d'un café partagé.  
Chemin de Croix, **18h15-19h**, crypte de la cathédrale.  
Messe et adoration, **19h-20h**.

---

### Action de Carême avec l'Œuvre d'Orient



Dans le cadre des actions de carême, les enfants du catéchisme vont être sensibilisés à la situation des enfants chrétiens de Palestine et du Moyen-Orient. Lors d'une séance de catéchisme, ils auront une présentation sur la vie de ces enfants chrétiens par l'Œuvre d'Orient qui est engagée depuis 170 ans au service de l'éducation et du soutien des Chrétiens d'Orient. Une collecte sera organisée pour soutenir la paroisse catholique de Gaza. Les enfants organiseront une vente à la sortie des messes du week-end du 21/22 mars. Merci de réserver votre meilleur accueil à leur initiative. Merci par avance pour votre générosité.

Vous pouvez également soutenir ce projet ou d'autres portés par l'Œuvre d'Orient en faisant un don en ligne <https://oeuvre-orient.fr/> ou par chèque (ordre : « Œuvre d'Orient » ; 20 rue du Regard 75006 Paris).

---

### KT Famille samedi 28 mars, 16h à 19h30

Notre paroisse vivra un temps fort, suivi de la messe des Rameaux, pour petits et grands réunis autour d'un même trésor : « **La bénédiction : un trésor à partager - Accueillir Jésus et se dire du bien en famille** ».

À l'image de l'accueil de Jésus à Jérusalem lors du dimanche des Rameaux, nous apprendrons à L'accueillir avec joie, avec nos mains, avec nos voix, avec nos cœurs. Aux Rameaux, la foule agitait des branches et proclamait des paroles de bénédiction. Ce jour-là, les rues étaient devenues une allée d'honneur, un tapis de louanges. Et si nos maisons devenaient, elles aussi, des chemins d'accueil ? Bénir, ce n'est pas seulement un mot d'église. C'est dire du bien. C'est offrir une parole qui encourage, un geste qui apaise, un signe de croix qui protège. Dans une famille, chacun peut bénir et recevoir la bénédiction. Les parents pour leurs enfants. Les enfants pour leurs parents. Les frères et sœurs entre eux. Une parole bienveillante peut devenir une petite lampe dans la journée de l'autre. Au fil de l'après-midi, petits et grands vivront des temps d'activités, de partage et de prière pour découvrir que nos paroles et nos gestes peuvent devenir un vrai trésor. La rencontre se poursuivra par la messe des Rameaux, où nous déposerons toutes ces paroles et tous ces gestes dans les mains du Seigneur. Parents, enfants, grands-parents... tous invités !

**Un beau moment pour grandir ensemble, sous le regard de Celui qui nous bénit le premier.**

---

### Vente des Rameaux

#### par l'Aumônerie de l'Enseignement Public des paroisses de Nanterre

Comme chaque année la vente des rameaux sera assurée par l'aumônerie sur le parvis de la cathédrale au profit de NOS JEUNES.

Les fonds permettront d'aider nos jeunes en difficulté qui doivent cheminer et partir pour le FRAT de Jambville, pèlerinages à Lisieux, etc... Merci de votre générosité.



---

**Appel pour le grand nettoyage de la cathédrale avant la Semaine Sainte : Lundi 30 mars 9h.**

---

**Vendredi de sainte Geneviève, 6 mars, 19h-22h30 «L'évolution de l'espace liturgique»**

19h : messe, puis adoration. *Nous partagerons un bol de riz fourni par la paroisse.*

**Vendredi de sainte Geneviève, 3 avril, 19h-20h30 «La Croix»**

---

**Echo du Verbe dimanche 29 mars, 17h**

L'Echo du Verbe vous propose un parcours musical et méditatif à travers la Semaine Sainte. Au fil des lectures et de la musique, se déploie une traversée intérieure, de l'attente à la Passion. Des textes en latin, mis en musique pour l'occasion, dialoguent avec la parole proclamée. Une voix, un orgue et la lecture composent un espace de recueillement et d'écoute. Entre tradition et création, la musique devient prière. Une invitation à entrer dans le mystère pascal par le verbe et le son.

---

**Concile provincial sur le catéchuménat et le néophytat : Soirée 2 jeudi 12 mars**

Prochaine rencontre : jeudi 12 mars, 20h30, Rue Volant. Même si vous n'êtes pas venus à la première soirée, n'hésitez pas à participer. Le thème qui sera abordé ce soir-là sera l'accompagnement. Comme la première fois, nous partagerons sur les questions par catégorie : catéchumènes, néophytes, accompagnateurs et tous les autres.

---

**La réconciliation, un sacrement incompris à dépoussiérer**

Comment se laisser réconcilier et réapprivoiser ce sacrement délaissé. Cette formation s'adresse à tous les baptisés et à toute personne qui voudrait approfondir ce sacrement. Samedis 14-21-28 mars, 9h30 à 12h, crypte de la cathédrale. Inscriptions : <https://sacrementpardon2026-nanterre.venio.fr/fr>

---

**Déjeuners partagés en fraternités sur St J-M Vianney dimanche 22 mars**

Nous vous proposons un déjeuner en petites fraternités. Merci de vous inscrire en tant qu'hôte(s) ou invité(s). Les hôtes préparent le plat principal et les invités complètent (entrée, fromage, dessert, apéritif...) ; c'est un repas simple et convivial. Vous êtes tous concernés, jeunes et moins jeunes ! Inscription : [saintjeanmarievianney92@gmail.com](mailto:saintjeanmarievianney92@gmail.com) – 06 62 20 75 76 – lien : <https://forms.gle/cNuukSxVpr9HebmV8>  
*Merci de préciser si vous vous inscrivez en tant qu'invité(s) ou hôte(s) et le nombre de personnes que vous serez ou que vous pourrez accueillir.*

---

**Fêtons la Résurrection ensemble**

**Repas partagé dimanche 5 avril**

A la suite de la messe de 11h, qui sera présidée par notre évêque et animée par la chorale africaine, nous sommes invités à nous retrouver dans la crypte pour un repas partagé, chacun apporte un plat sucré ou salé (apéritif, pain, vin et fromage offerts par la paroisse).

Même si vous ne pouvez rien apporter, ne restez pas seul ce jour-là et vivons ensemble la joie de la Résurrection.



**Les petits-déjeuners solidaires de l'Ordre de Malte**

Les petits-déjeuners solidaires, sur le parvis de la cathédrale, ont lieu jusqu'à fin avril 2026. Des bénévoles sont toujours les bienvenus. Nous vous proposons aussi de participer à cette démarche en nous apportant (au choix) du café, du thé, des soupes lyophilisées, des chaussettes, des gants, des écharpes,...

Si vous êtes intéressé, n'hésitez pas à contacter Tugdual de Latour / 06 70 86 05 63.

---

**Messe des jeunes à la cathédrale**

**dimanche 15 mars, 18h30**

**Messe missionnaire animée par les jeunes à St J-M. Vianney dimanche 22 mars, 10h**

---

**AFTER THEO L'afterwork des étudiants et jeunes pros (18/30 ans)**

**vendredi 20 mars**

20h à 22h, 74 rue Volant. Contact : [aftertheo92@gmail.com](mailto:aftertheo92@gmail.com). Programme : 20h Accueil moment gourmand (buffet dinatoire à partager), Partage fraternel, Reçois ! Avec le Père Ambroise, 22h Allons en prière.

**Rencontres à venir** : 12 avril, 17 mai, 26 juin.

# Horaires de la Semaine Sainte 2026

## Cathédrale Sainte-Geneviève

### Dimanche des Rameaux

**Bénédiction et messe**

**Samedi 28 mars à 18h15**

**Dimanche 29 mars à 9h, 11h, 18h30**

### Messe Chrismale

Mardi 31 mars à **18h**



### Jeudi-Saint

**2 avril**

« Office des ténèbres » : **9h**

**Messe à 21h** suivie de l'adoration au reposoir

### Vendredi-Saint

**3 avril**

« Office des ténèbres » : **7h**

**Chemin de Croix : 15h** suivi des **confessions 16h - 19h**

**Chemin de Croix : 17h** (pour les enfants)

**Office de la Passion : 21h** présidé par l'évêque



### Samedi-Saint

**4 avril**

« Office des ténèbres » : **9h**

Office du milieu du jour : **12h15**

**Confessions 10h-12h 17h-19h**

### Nuit de Pâques

**4 avril**

**Vigile pascale à 21h30**

messe et baptême d'adultes et jeunes de l'Aumônerie



### Dimanche de Pâques

**5 avril**

Messes à **9h, 11h** présidée par l'évêque, **18h30**

### Lundi de Pâques

**6 avril**

messe à **10h**

## Saint-Jean-Marie-Vianney (97 bd National à Rueil)

### Dimanche 22 mars

**11h-12h** confessions

### Dimanche des Rameaux

**29 mars** bénédiction et messe à **10h**

### Jeudi-Saint

**2 avril**

messe à **19h** suivie de l'adoration au reposoir

### Dimanche de Pâques

**5 avril**

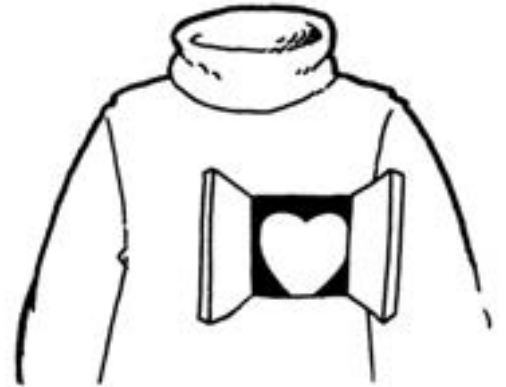
messe à **10h**

---

## Enseignement sur la confession pendant le temps du Jubilé

### (n° 14) : le péché par omission

La profondeur de notre aveu est liée à la profondeur de notre amour. Plus nous aimons, plus nous sentons ce à quoi l'amour doit nous conduire. Un amour plus délicat sera plus sensible non seulement au mal qu'il a fait mais aussi à ce qu'il n'a pas fait et qu'il aurait dû faire. Cet amour délicat saura ainsi reconnaître tout ce qu'on appelle le péché par omission. Bien souvent, nous ne sommes plus capables de voir ce péché, parce que notre amour est trop grossier. Notre conscience ne considère que des règles larges à l'égard desquelles nous cherchons seulement à être en règle. Nous oublions que l'exigence de l'évangile dépasse la loi ; il est exigence de l'amour qui ne connaît pas de bornes. Ainsi, progressivement, lorsque nous apprenons à aimer, ce qui nous apparaissait normal, nous apparaîtra comme un vrai manquement à l'amour ; ce qui nous apparaissait comme un droit que nous pouvions légalement revendiquer, nous apparaîtra comme quelque chose d'outrancier que nous demandions. Le péché par omission qu'il est vital d'identifier dans nos vies, c'est ne pas faire tout le bien qu'on aurait pu ou dû faire. Pécher, ce n'est pas seulement faire du mal (tuer, voler, mentir...), c'est aussi ne pas faire tout le bien qu'on pourrait faire. J'aurai pu, mais je ne l'ai pas fait : « visiter mes parents, éviter tel conflit, accepter telle demande, de mes salariés par exemple. » Le péché par omission est un péché qui endurecisse notre cœur, le rend incapable d'amour. Dans notre monde individualiste, où chacun est invité à rechercher à obtenir des droits par la force de la loi, beaucoup estiment leur vie bonne parce qu'ils ne font de mal à personne. Mais l'amour de soi seul est un amour malade et étriqué qui ne mérite même plus de porter le nom d'amour. Vient alors le grand mal de l'indifférence, du repli sur soi, du désintérêt des autres que dénonce à répétition le pape François. Il y a parfois une manière élégante et subtile de tourner le regard de l'autre côté. On voit celui qui souffre mais on n'ose pas le toucher. On le voit à la télé mais on ne va pas jusqu'à lui. Le péché par omission trouve dans la Parole de Dieu de profonds éclairages : « ne te détourne pas de celui qui demande ». Souvent on feint de ne pas voir. On botte en touche lorsqu'on nous demande quelque chose ou on ne répond pas. Ou bien on demeure muet devant une injustice, ou bien on n'ose pas dire sa foi. Le péché par omission, c'est aussi l'ingratitude par laquelle je considère que tout ce qui m'est donné est un dû pour moi. J'oublie que la vie dans sa beauté est faite de toutes ces attentions qui méritent d'être regardées, reconnues, remerciées.



L'absence de bien commis peut avoir parfois de graves conséquences. Nous connaissons l'expression : non-assistance à personne en danger. Ne pas dire à quelqu'un par exemple qu'il est en danger spirituel parce qu'on a eu peur d'être jugé, de ne pas être écouté, alors qu'il commettait quelque chose de grave, cela est un péché par omission. Une figure éclairante pourrait être Zachée : un homme qui ne s'aime pas beaucoup lui-même car il est plein de défauts : petit, n'aimant pas le regard des autres sur lui, ayant un mauvais métier, et n'aimant pas les autres non plus. Il pêche alors non seulement par malhonnêteté, mais aussi par omission car il a oublié qu'il a un cœur pour aimer. Et c'est souvent notre oubli aussi. Voici que Jésus passe et va demeurer chez lui. Voilà la grâce du sacrement du pardon : être visité par Jésus qui vient alors lui révéler un autre regard, celui que Dieu pose sur lui, un regard qui va transformer son cœur dur en un cœur pur et lui découvrir sa capacité à donner : il rendra le quadruple de ce qu'il aura pris, il donnera la moitié de ses biens. Pour discerner le péché par omission, il faut coller au réel, à la mesure de ce que l'on vit. Je ne peux pas empêcher telle ou telle guerre, mais telle réconciliation, à ma portée, dans ma famille, ça, je peux le faire. Il faut donc considérer tout ce qui dépend de moi et que je peux faire. À l'impossible nul n'est tenu mais nous avons un champ d'action beaucoup plus large que celui que nous voulons bien voir. Pour discerner le péché par omission, nous pouvons aussi nous demander ce que ferait Jésus s'il était dans cette situation. Je peux aussi prendre le temps de regarder ce que je refuse de vivre, ce qu'il m'apparaît impossible de vivre dans ce que l'Église me demande. Il faut me sortir de ma subjectivité qui a tendance à me justifier de ne pas faire ceci ou cela pour m'appuyer sur ces paroles qui ne viennent pas de moi et que Dieu me donne pour me faire naître à une autre vie, plus féconde. Regarder l'exemple des saints par

exemple peut être très stimulant. Pour conclure, le pape François a une très belle expression pour qualifier ce péché : « nous avons, dit-il, reçu la vie, non pas pour l'enfourer en terre mais pour la mettre en valeur, non pas pour la thésauriser mais pour la donner. Vivre d'omission, c'est donc renoncer, renier ma vocation. L'omission, c'est le contraire de la mission. Nous péchons contre la mission, quand nous sommes esclaves des peurs qui nous immobilisent et nous nous laissons paralyser, parce qu'on a toujours fait comme ça. Puis nous péchons contre la mission quand nous vivons notre vie comme on porte un poids et non comme un don, quand nous nous mettons au centre avec toutes nos peines à la place de nos frères et sœurs qui attendent d'être aimés ». Demandons au Seigneur, par la grâce de son Esprit-Saint, de nous éclairer dans ce discernement qui renouvellera notre cœur et le rendra capable à nouveau d'aimer.

**Mise en œuvre :** Prendre le temps de regarder toutes les relations de ma vie. Me demander ce que l'amour exige de moi dans chacune de ses relations (famille, amis, voisins, Église, société...)

**(n° 15) : Le prêtre, ce frère qui prend la place du pécheur**



Il peut y avoir dans mon cœur une réticence, une appréhension à l'idée de me confesser à cause de cette rencontre que je vais faire avec un homme, un prêtre. Aller me confesser implique de ma part une grande humilité car je dois me présenter dans ma pauvreté devant un autre. Mais en m'en remettant à cet autre qu'est le prêtre, j'apprends à vivre une forme de confiance, d'abandon à Dieu lui-même. Je me laisse regarder à travers le prêtre par un autre regard que le mien. Je me laisse regarder par Dieu. Je mets de côté l'opinion que j'ai de moi-même, je renonce à mon amour-propre pour me laisser regarder et sauver par Dieu. Et dans ce moment, le prêtre est pour moi, non seulement présence de Dieu qui pardonne mais aussi comme un frère, un frère qui entend, qui écoute la parole que je prononce. Le prêtre, entendant l'aveu de mes péchés, fait sien les péchés de ceux qui se confessent. Il est, dans son cœur de prêtre, par un miracle

que Jésus seul peut accomplir, non pas un juge, mais celui qui prend la place de Jésus. Il se fait comme Jésus, solidaire du pécheur. Le prêtre – j'ai pu expérimenter intérieurement ce miracle en conférant le sacrement de la confession –, vit ce que Jésus vit. Il peut dire : ton péché devient mon péché. Au pécheur qui vient se confesser, le prêtre dit : « moi avec toi, je vais pleurer ce péché » ; « moi avec toi, je vais me convertir de ce péché ». Au fond de son âme, le prêtre comme Jésus, se met toujours du côté des pécheurs devant Dieu. À l'image de Paul, qui, devant une grande partie du peuple d'Israël refusant la foi au Christ, disait : « je voudrais être anathème à la place de mes frères juifs pour qu'ils soient sauvés ».

Le prêtre qui lui aussi est un pécheur, se met donc du côté des pécheurs : ton péché est mon péché. Il porte comme un frère le poids dont il va décharger les épaules de celui qui se confesse. Il sait que la victoire de Jésus sur le mal a eu un prix : celui de Sa vie et il se sent appelé à en prendre lui-aussi une part. À l'exemple du curé d'Ars en confession, le prêtre prend toujours une part dans la pénitence qu'il donne au pécheur. Au pénitent le prêtre donnera une petite pénitence pour ne jamais l'accabler et pour lui permettre aussi de participer à sa propre guérison. Mais lui, le prêtre, prendra sur lui la plus grande part de la pénitence, pour réparer et offrir dans l'amour ce qui permettra le salut du pécheur repent. Voici donc le miracle que Jésus accomplit à travers le prêtre dans la confession, en lequel Jésus se rend lui-même présent prenant la place du pécheur pour intercéder devant Dieu. « Quand le prêtre donne l'absolution dira le curé d'Ars, il ne faut penser qu'à une chose : c'est que le sang du bon Dieu coule sur notre âme pour la laver, la purifier et la rendre aussi belle qu'elle était après le baptême. Oui vraiment, le Bon Dieu, au moment de l'absolution jette ses péchés par-dessus ses épaules. C'est-à-dire, il les oublie, il les anéantit, ils ne reparaitront jamais. Il ne sera plus jamais parlé des péchés pardonnés, ils sont effacés, ils n'existent plus. » C'est un autre miracle que cette grâce d'oubli de nos péchés, donnée aux prêtres après la confession. Quel sens d'ailleurs de faire exister dans sa mémoire ce qui n'a plus d'existence grâce au pardon de Dieu ? Quelle merveille de faire cette rencontre avec Jésus qui s'est rendu solidaire de nous autres pécheurs et qui n'est pas celui qui juge et condamne mais qui pardonne. Alors en posant un regard de confiance et de foi sur ce mystère des prêtres, écartons de notre cœur toute crainte et retrouvons la joie du chemin de la confession, de ce sacrement

unique où je peux en personne rencontrer celui qui pour moi s'est fait péché et qui par son sang versé a déjà tout pardonné.

**Mise en œuvre :** Avec le regard de la foi, dans ma prière, essayer de regarder le prêtre comme un don que le Seigneur me fait pour expérimenter sa proximité. Essayer de voir en lui la présence du Seigneur qui me fait miséricorde, la présence d'un frère qui porte avec moi ma vie devant Dieu.

### (n° 16) : Réconciliés avec l'Église

Pourquoi l'Église se mêle-t-elle de ma relation à Dieu ? Pourquoi intervient-elle dans ma réconciliation avec Dieu ? Pourquoi faut-il un prêtre pour que je puisse recevoir le pardon de Dieu ? Pour le comprendre, essayons de découvrir ce mystère de l'église auquel nous avons part.

Mais avant cela, notons tout de même ceci. Il m'est toujours possible de demander pardon au Seigneur dans ma chambre. Ceci est bon. Je peux chaque soir faire un examen de conscience et demander pardon à Dieu pour bénéficier de sa miséricorde. Cette pratique solitaire comporte cependant quelques limites : tout d'abord : seul avec moi-même, je peux toujours essayer de m'arranger avec ma conscience, me justifier et au fond me soustraire au repentir et au pardon en profondeur. Devant le prêtre,

l'acte d'humilité requise par la confession aide mon repentir. Ensuite, l'écoute d'un frère en confession peut aussi être une aide, pour y voir plus clair et mieux discerner mon péché. Enfin, dans la confession, j'entends avec certitude ces mots : « je te pardonne tous tes péchés ». À cet instant je peux en être sûr, au-delà du soulagement de ma conscience, que le pardon m'a été effectivement donné, notamment pour mes péchés mortels que seul le sacrement peut remettre. Aucune auto-confession ne m'offre cette certitude.

Mais allons plus loin, pour comprendre à travers la place du prêtre, l'importance de la place de l'Église dans ce sacrement. L'Église n'est pas simplement celle qui nous donne les sacrements, tel un distributeur, mais elle est en fait concernée directement par le sacrement qu'elle confère. Il ne faut pas imaginer que le sacrement reçu ne concerne que celui qui le reçoit. Ce n'est pas seulement moi, qui reçoit le baptême pour moi-même, ou mon Jésus à l'eucharistie pour moi-même, ou l'aide de l'Esprit-Saint à la confirmation pour conduire ma petite vie, ou la bénédiction à mon mariage pour vivre avec celui ou celle que j'aime notre amour entre nous. Non. À chaque fois que je reçois un sacrement par l'Église, par laquelle Dieu lui-même donne sa vie, à chaque fois, en réalité, je suis rattaché plus étroitement à l'Église. Par le baptême, j'entre dans l'Église ; par l'eucharistie, je suis uni à tous les membres de l'Église plus étroitement que les membres d'un même corps ne sont unis entre eux ; par la confirmation, je suis associé à la mission de l'Église et ainsi pour tous les sacrements, y compris celui des malades par lequel ma souffrance est offerte en union à celle de Jésus pour le bien de toute l'Église. Et cela est aussi vrai pour la confession. Voilà pourquoi je dois passer par une confession formulée de mes péchés devant un prêtre. Dieu n'a pas voulu nous sauver séparément, indépendamment les uns des autres.

Le Seigneur veut nous sauver ensemble. C'est pour cela qu'Il a institué le mystère de l'Église qui est son propre corps. Il veut dans ce corps que sa propre vie circule, comme toute vie circule entre les membres d'un même corps. Il veut ainsi que tous ceux qui appartiennent à son corps qu'est l'Église, bénéficient de sa vie et se fassent bénéficier les uns aux autres de cette vie. Voilà pourquoi le sacrement de la confession est essentiel et pourquoi l'Église y a une part importante. Lorsque je pêche, non seulement j'offense Dieu, mais aussi l'Église, comme un membre malade qui, détaché du corps, ne bénéficierait plus de la vie du corps et ne ferait plus bénéficier non plus au corps de son utilité propre, de sa vitalité propre. Ainsi fait le péché. Il



nous arrache au corps de l'Église, nous coupe de la vie du corps, et blesse ce corps en le privant de la vitalité d'un de ses membres. La confession nous regreffe à l'Église, nous fait bénéficier à nouveau de la vie du corps entier et nous permet en retour d'apporter à l'Église tout ce que le Seigneur nous a donné. Si notre péché blesse l'Église, alors la confession bénéficie aussi à toute l'Église. Cette grâce que je reçois dans le pardon est pour toute l'Église. Un jour, une jeune fille est allée voir le cardinal Barbarin pour lui poser cette question : « voilà, ma grand-mère est décédée, que puis-je faire pour elle ? » Et le cardinal a répondu : « confesse-toi ». La grâce de la confession profite à tous les membres du corps de l'Église. Je sais bien parfois aussi qu'il est difficile de vaincre mon péché. C'est donc dans l'Église, avec l'Église, avec la grâce dont l'Église me fait bénéficier que je peux avec mes frères être vainqueur du péché.

Lorsque nous nous confessons devant un prêtre, celui-ci est à la fois pour nous présence de Dieu qui nous dit : « je te pardonne » mais il est aussi pour nous présence de l'Église avec laquelle je vais être réconcilié, en étant réconcilié avec Dieu. Au moment où le prêtre au nom de Dieu me donne l'absolution, le pardon, j'entends ces mots : « par le ministère de l'Église ». Dans la préparation de ma confession, je peux donc avec profit m'interroger sur ma relation à l'Église, notamment dans ma manière de vivre les sacrements. Quelles sont les attitudes par lesquelles je peux parfois me séparer de l'Église : me défier de la foi de l'Église en prenant mes distances par rapport à elle et ce qu'elle me dit sur la vie morale ; ou par exemple lorsque j'en viens à manquer la messe dominicale. Ce n'est pas seulement Dieu que j'offense mais aussi l'Église, parce que la grâce que je reçois, c'est pour l'Église toute entière. Lorsque je manque la messe, en fait, je dis à mes frères : c'est pour moi que je vis ma foi et être lié à vous tous, ça ne m'intéresse pas. Redécouvrons donc à quel point dans toute notre vie spirituelle, l'Église y a une part. Redécouvrons la joie d'être réconcilié avec elle, lorsque nous faisons cette démarche de demander et recevoir le pardon dans le sacrement de la miséricorde.

**Mise en œuvre :** Identifier dans ma vie tout ce qui me rend proche de l'Église, tout ce qui m'en éloigne. Prendre le temps dans ma prière de découvrir que je suis vraiment le membre d'un corps et que l'Église a besoin de la santé, de la sainteté de ma vie pour vivre bien, a besoin de ma confession.



*d'après Rembrandt*

### (n° 17) : La grâce de la pénitence

Il y a encore de nombreux autres aspects de la confession que nous pourrions examiner. Mais tout en sachant que l'avenir nous offrira d'autres occasions de les découvrir, achevons ici notre parcours en considérant un dernier point. Ce point n'est pas secondaire puisqu'il a même donné son nom à notre sacrement de confession. Il s'agit de la pénitence.

Qu'est-ce que la pénitence ? À première vue, la pénitence pourrait ressembler à une punition que Dieu nous inflige, une manière qu'il a de nous punir du mal que nous avons commis, de nous le faire payer. On pourrait aussi croire, que, puisque ce qui est gratuit n'a pas de valeur, la pénitence serait comme le prix à payer de la confession, serait le prix minimal à payer que le Seigneur fixerait pour

que nous comprenions la valeur de son pardon. Non, la pénitence n'a rien à voir avec cela. Le pardon de Dieu est un pardon gratuit. Son amour est sans condition. Mais qu'est donc alors la pénitence ? La pénitence est une réalité plurielle.

C'est d'abord un mouvement intérieur de notre cœur, qui est contrit, triste d'avoir offensé Dieu, et qui touché par la grâce, désire répondre à l'amour de Dieu qui nous a aimés le premier. Cette pénitence, mouvement intérieur du cœur, va se manifester dans des actes concrets qui vont exprimer notre tristesse d'avoir péché mais surtout notre désir de retrouver la joie du salut. Ces actes que nous accomplissons, actes

de pénitence, sont un chemin pour vivre à nouveau la liberté de l'amour, que nous avons retrouvée dans le pardon. Ces actes sont le signe visible de cette vie nouvelle, cette vie sauvée, redonnée dans le pardon. La pénitence est donc l'expression joyeuse de notre amour filial pour Dieu, amour par lequel nous savons que malgré sa toute-puissance, Dieu ne veut pas tout faire, mais qu'il désire nous associer à son œuvre de guérison, nous permettre de participer à notre salut. Cette pénitence doit ainsi nous conduire ultimement, non pas à faire ceci ou cela mais à grandir dans la charité. Car c'est de cette manière, en aimant mieux Dieu et le prochain que nous vivons du salut. « Dieu, qui nous a créés sans nous, ne veut pas nous sauver sans nous. » disait saint Augustin.

Il existe en effet dans la confession deux grâces : la première, c'est d'être réconcilié avec Dieu. Désormais, par le pardon reçu, plus rien ne me sépare de Dieu, quel que soit ce que je suis, quelles que soient mes pauvretés ou mes faiblesses qui demeurent, je suis parfaitement uni à Dieu, je suis saint. La deuxième grâce de la confession, c'est de nous rendre capables d'une vie nouvelle, nous rétablir dans le bien, nous rendre capables à nouveau d'aimer à la mesure de Dieu, nous rendre capables d'une vie féconde. Et c'est ce à quoi va nous conduire la pénitence que nous sommes invités à vivre.

La pénitence nous permet tout d'abord de réparer le mal que nous avons commis. Si en effet nous sommes animés d'une vraie contrition, d'un désir sincère de conversion, d'une douleur pour le mal que nous avons fait, nous voulons réparer ce mal. Or le pardon que Dieu nous donne nous réconcilie avec Dieu mais laisse cependant la situation de désordre provoquée par notre péché telle qu'elle est. Et donc, dans l'amour reçu dans le pardon, nous voulons réparer le mal que nous avons commis. Il y a tel mensonge que j'ai commis. Peut-être faudrait-il rétablir la vérité dans la relation ? Ou bien tel vol, tel détournement de biens qui n'étaient pas vraiment à moi. Pourquoi alors ne pourrais-je pas restituer ce bien ? Il y a aussi ce pardon à donner, si j'ai entretenu une rancœur, ou ce pardon à demander pour une offense connue ou inconnue par la personne. La pénitence sert à réparer le désordre engendré par mon péché.

Par la pénitence, Dieu veut m'associer aussi à la guérison intérieure qu'il opère en moi par son pardon. Il veut déployer en moi des vertus, des forces nouvelles, des capacités nouvelles d'aimer. Saint Paul dit en effet dans sa lettre aux Romains : « soyez vainqueurs du mal par le bien ». Il y a justement dans notre vie ce mal que nous commettons habituellement et qui a inscrit en nous des vices, c'est-à-dire des tendances profondes à agir dans le mal d'une manière aisée : j'ai par exemple pris l'habitude de critiquer. Alors le prêtre pourra peut-être me donner comme pénitence de dire chaque jour des paroles bonnes, des paroles de bénédictions, pour faire que ma bouche devienne un instrument pour dire de bonnes choses, pour encourager, et non plus pour critiquer. Par la vertu que je vais développer, je deviens vraiment capable de combattre et vaincre ces vices qui sont enracinés en moi par la force de l'habitude.

Réparer, déployer des vertus. Mais il y a aussi des choses que j'ai commises et qui ne peuvent pas être réparées. Il y a des blessures infligées à telle ou telle personne qui ne sont pas réparables. Je pense parfois à certaines femmes qui confessent un avortement ou à certains hommes qui confessent avoir conduit ou participé à un avortement. Pour cela, que dois-je faire ? Justement, le Seigneur veut se servir de cette confession pour faire de moi à nouveau, dans toute ma dignité de fils ou de fille, le gardien de la vie de mes frères, le promoteur de la dignité de cette vie. Alors par un acte précis, une démarche particulière que le prêtre va m'indiquer, je peux me mettre à nouveau au service de la vie, la vie que j'avais moi-même blessée, offensée, prise. Voilà à quoi sert la pénitence. C'est un don d'amour du Seigneur qui veut me permettre de participer à mon propre relèvement. Demandons au Seigneur d'accueillir avec confiance et reconnaissance cette pénitence que le prêtre me donnera à l'issue de la confession de mes péchés, et de pouvoir l'accomplir non pas d'une manière servile comme un fardeau qui m'est imposé, mais d'une manière joyeuse comme une opportunité que Dieu me donne de vivre moi-même de cette vie nouvelle, de cette guérison, d'y prendre ma part et d'être ainsi un véritable partenaire avec Dieu du salut et du pardon que j'ai reçu.

**Mise en œuvre :** Avant même ma confession, discerner ce que je pourrais faire pour réparer le mal que j'ai commis. Je pourrais le suggérer au prêtre lors de ma confession.

## (n° 18) : La confession en pratique

À l'issue de ce long parcours de redécouverte de la confession, il est temps maintenant de passer à l'acte et d'aller me confesser. Voici un rappel simple de la manière de se confesser.

Avant d'aller voir le prêtre, après m'être préparé longuement chez moi, je prends quelques minutes de prière. Je peux demander l'Esprit-Saint pour qu'il soit dans mon cœur et sur mes lèvres et m'aide à faire une belle confession, et pour qu'il éclaire aussi le cœur et l'intelligence du prêtre afin qu'il m'accueille et m'accompagne au mieux.

En arrivant devant le prêtre, je m'installe comme cela est proposé : soit à genoux sur le prie-Dieu, soit assis sur une chaise. Et pour commencer je peux lui demander : « Bénissez-moi mon Père, parce que j'ai péché ». Je viens à la confession non pas comme au tribunal, mais dès le début pour recevoir la bénédiction du Père, en vue de goûter son amour qui pardonne et relève. Je peux alors me signer au moment de la bénédiction. Après cela je peux brièvement me présenter, expliquer ma situation familiale, sociale, professionnelle. Je peux dire au prêtre à quand remonte ma dernière confession et ce qui m'a poussé à venir me confesser. Je peux lui exposer avec confiance mes craintes si j'ai eu des expériences difficiles de confession dans mon passé.

Une fois cette brève présentation achevée, je peux lire un court passage de la Parole de Dieu qui m'a aidé et éclairé dans ma préparation, puis je commence par un bref temps de louange et de remerciement au Seigneur. Voici les choses principales, concrètes, pour lesquelles je veux remercier le Seigneur de Son amour. À la fin de ce temps de louange, je peux inaugurer le temps de l'aveu de mes péchés en reprenant la prière du « je confesse à Dieu » que l'on dit à la messe.

Puis vient l'aveu de mes péchés que l'on peut formuler ainsi : « Mon Père, je demande sincèrement pardon à Dieu parce que j'ai fait ceci... ». C'est un aveu où je parle en « je », pour des actes concrets, en allant jusqu'à la racine, par des mots précis, en précisant éventuellement quelques circonstances si elles éclairent vraiment ma responsabilité et la gravité du péché, en tenant compte de ma vocation. Je peux exprimer sobrement ma contrition, ma tristesse à travers cet aveu. Si j'ai un doute sur un point particulier, ou si je sens avoir besoin d'être éclairé un peu plus, je peux demander simplement l'aide du prêtre à y voir plus clair. Il pourra par de délicates questions m'amener à mieux exprimer et confesser mes péchés, à mieux en comprendre la nature : la jalousie n'est pas l'orgueil ; la paresse n'est pas égoïsme etc. Si j'ai écrit mes péchés, je peux les lire calmement en prenant conscience que je parle au Seigneur. Je peux finir mon aveu par ces mots : « et je demande humblement pardon au Seigneur pour tous les péchés que j'ai oubliés, tous ceux que je ne vois pas et à vous Père, je demande pénitence et absolution, si vous m'en jugez digne ».

À la fin de l'aveu, le prêtre me donnera peut-être quelques éclairages ou conseils. Il me donnera une pénitence et m'invitera à dire mon acte de contrition, prière qui exprime mon regret sincère de mes péchés et mon désir de vivre avec la grâce de Dieu, fidèle à son amour.

Une fois cette prière dite, le prêtre me donne l'absolution. Par elle, je suis assuré d'être absolument réconcilié avec Dieu pourvu que j'ai vécu cette confession avec un cœur sincère.

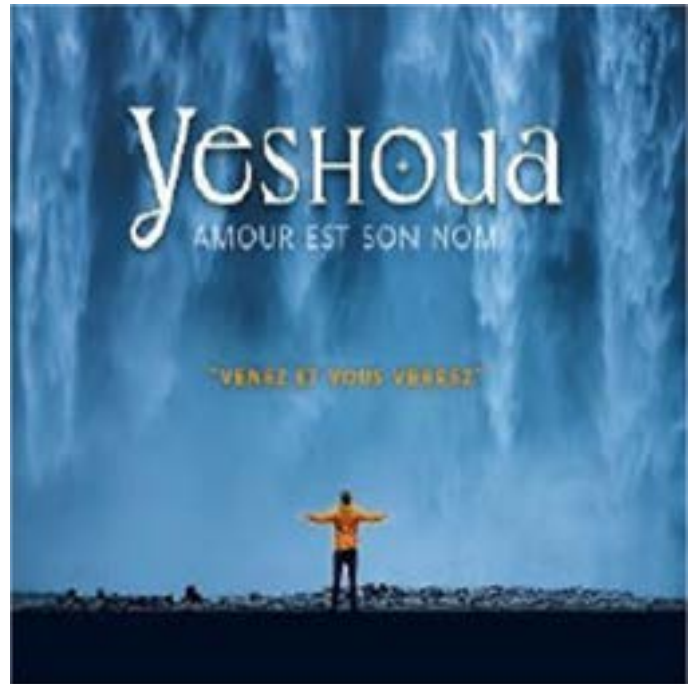
Le prêtre achèvera la confession par ces mots : « Allez dans la paix du Christ », auxquels vous répondrez : « nous rendons grâce à Dieu ».



À l'issue de la confession, vous prendrez le temps de remercier le Seigneur dans la prière. Il vous a offert gratuitement son pardon. Vous avez sous son regard à nouveau découvert la beauté et la dignité que vous avez par Lui. Remerciez-Le. Ne manquez pas d'accomplir la pénitence qui vous a été donnée.

Et en rentrant chez vous, n'hésitez pas à célébrer comme il se doit ce grand moment de grâce que vous venez de vivre : un beau gâteau, un bon verre. Le Seigneur et tous ses anges sont aussi à la fête dans le Ciel.

## Grand spectacle musical Yeshoua



**Samedi 28 mars, 20h30**

**Dimanche 29 mars, 15h**

Théâtre André Malraux

(9 place des Arts à Rueil).

Magnifique spectacle musical d'évangélisation, 3ème volet d'une trilogie commencée en 2012 avec Ourra ("Le Chemin des Premiers Apôtres") et Malkah ("Le temps des Prophètes").

Ce spectacle fort et lumineux sur la joie, sur l'Amour, s'adresse à tous, croyants ou non.

Informations et billetterie : [www.yeshoua.org](http://www.yeshoua.org)

**HANDI'CATÉ**  
GROUPE DE CATÉCHÈSE  
POUR DES ENFANTS PORTEURS DE HANDICAP

C'EST POSSIBLE !

4 SAMEDIS  
15H-16H  
À COURBEVOIE

**JÉSUS**  
JE L'AI RENCONTRÉ AU CATÉ !

ET TOI ?

2025-2026  
4 OCTOBRE  
19 DÉCEMBRE  
27 MARS  
6 JUIN

PAROISSE ST-PIERRE-ST-PAUL  
4, RUE SAINT THOMAS EN ARGONNE  
COURBEVOIE

RENSEIGNEMENTS : 01 39 00 00 00 / 01 39 00 00 00  
01 39 00 00 00 / 01 39 00 00 00

Eglise catholique  
des Hauts-de-Seine

## Spectacle sur saint Maximilien Kolbe

**dimanche 8 mars, 16h**

*Espace Saint Pierre (121 avenue Achille Peretti - Neuilly-sur-Seine)*

Ce spectacle, ouvert à tous, est préparé par les jeunes du camp spectacle organisé par la paroisse Saint-Jean-Baptiste sous la direction artistique de Bruno Durand. Spectacle suivi d'un goûter (participation libre). En présence de Mgr Rougé.

## Découvrir le discernement ignatien samedi 14 mars, 9h30-13h

*Maison de la Parole (4 bis rue Hélène Loiret – Meudon)*

Accueil café à partir de 9h30 et prière à 10h. Introduction au discernement ignatien par Charles Hervieux SJ, aumônier national d'Eccleria (MCC). Partage en petits groupes. 12h30 : Déjeuner (repas tiré du sac). L'événement est ouvert à tous et gratuit.

Informations et inscription : Eccleria Haut de Seine, une matinée pour découvrir le discernement ignatien - Eccleria

## Le Parvis Solidaire fête ses 5 ans

**lundi 16 mars à partir de 18h**

Cette soirée de levée de fonds mettra en lumière des projets qui changent des vies au service des personnes en situation de précarité ou de handicap, et en faveur de l'insertion et de l'éducation dans les Hauts-de-Seine. Organisé par la Fondation Sainte-Geneviève, cet événement rassemble chaque année des associations locales engagées : 57 associations soutenues et plus de 3 000 participants en 5 ans.

Au CNIT Forest (2 place de la Défense à Puteaux)

**Infos et inscriptions : [leparvissolidaire.org](http://leparvissolidaire.org)**

## Agenda du mois

Ve 6 mars	19h-22h30	Cathédrale	Vendredi de sainte Geneviève «L'évolution de l'espace liturgique»
Sa 7 mars	10h-12h	Salle du Puits	Rencontre du groupe « Aidons les aidants »
Di 8 mars	9h30-11h	Salle du Puits	Café des catéchumènes
Di 8 mars	11h	Cathédrale	1 <sup>er</sup> scrutin pour les jeunes de l'aumônerie et les adultes baptisés cette année Entrée en Eglise de cinq catéchumènes
Lu 9 mars	20h30-22h15	Cathédrale	Démarrage parcours de Carême
Me 11 mars	14h30	Rue Volant	Mouvement Chrétien des Retraités MCR
Me 11 mars	20h-22h30	Salle du Puits	Rencontre grand groupe catéchuménat Centre
Je 12 mars	13h	Salle du Puits	Repas partagé
Je 12 mars	14h30	Salle du Puits	Rencontre de l'équipe du Rosaire
Je 12 mars	20h30	Rue Volant	2 <sup>ème</sup> soirée du Concile Provincial
Sa 14 mars	10h-12h/14h-16h	Salle du Puits	Retraite 2 de préparation à la première Communion
Sa 14 mars	16h	Rue Volant	Eveil à la Foi
Sa 14 mars	17h	Presbytère	Réunion du groupe Marthe et Marie
Di 15 mars	15h	Cathédrale	Visite guidée de la cathédrale
Di 15 mars	18h30	Cathédrale	Messe des jeunes avec le groupe musical 2 <sup>ème</sup> scrutin pour les jeunes de l'aumônerie et les adultes baptisés cette année
Di 15 mars	19h30	Cathédrale	Prière des Frères
Me 18 mars	20h30-22h	SJMV	Halte biblique suivie d'un temps d'adoration
Je 19 mars	12h30	Cathédrale	Messe de saint Joseph
Je 19 mars	20h-22h	Salle du Puits	1 <sup>ère</sup> répétition de la chorale paroissiale pour la messe du 12/04
Ve 20 mars	20h-22h	Aumônerie	Rencontre du groupe After Théo (18-30 ans)
Sa 21 mars	9h30-10h30	Salle du Puits	Halte biblique
Sa 21 mars	16h	Aumonerie	Préparation confirmation / première communion des adultes
Sa 21 mars	18h15	Cathédrale	3 <sup>ème</sup> étape de baptême des enfants d'âge scolaire
Di 22 mars	10h	SJMV	Messe missionnaire animée par les jeunes 3 <sup>ème</sup> scrutin pour les jeunes de l'aumônerie et les adultes baptisés cette année
Di 22 mars	A partir de 12h	Domicile	Déjeuners partagés en fraternité sur Saint-Jean-Marie-Vianney
Lu 23 mars	18h	Salle du Puits	AG de l'association « Accueillons les Migrants Nanterre »
Ma 24 mars	18h30-19h30	Salle du Puits	Rencontre « Bible et partage »
Me 25 mars	9h	SJMV	Messe de l'Annonciation
Me 25 mars	19h	Cathédrale	Messe de l'Annonciation
Me 25 mars	20h30-22h	Cathédrale	Veillée de prière animée par les jeunes
Ve 27 mars	20h45	Presbytère	Réunion de l'EAP
Sa 28 mars	10h-12h/14h-16h	Salle du Puits	Retraite 3 de préparation à la première Communion
Sa 28 mars	16h-19h	Cathédrale	Caté Famille
Di 29 mars	16h30	Crypte	Groupe de prière à saint Michel Archange
Di 29 mars	17h	Cathédrale	Audition spirituelle « Echo du Verbe »
29 mars - 6 avril			SEMAINE SAINTE (voir page 4)
Me 1 <sup>er</sup> avril	14h30	Rue Volant	Mouvement Chrétien des Retraités MCR
Ve 3 avril	19h-22h30	Cathédrale	Vendredi de sainte Geneviève « La Croix »
Vendredis de mars	7h-7h30	Crypte	Prière du matin des vendredis de Carême
Vendredis de mars	18h15-19h	Crypte	Chemin de Croix des vendredis de Carême

**Nos peines en février** Patrick MAURY, Marc Alain ANTHENOR, Rosina DI TURO, Gilbert BEZAYRIE, Yvonne BRISSET, Ginette HELAINE, Emmanuel CHAUVET ont reçu des funérailles chrétiennes à la cathédrale.

**Nos joies en février** Gabriel MELE MBE vit du sacrement du baptême.

### Horaire des vacances scolaires jusqu'au 8 mars

**Messes dominicales et de semaine** aux horaires habituels sauf

Dimanche à la cathédrale **pas de messe à 9h** et à SJMV la **messe de 10h passe à 9h30**.

**Permanence des prêtres** : accueil-confession (presbytère) vendredi 6 mars, 17h à 18h45.

**Secrétariat/Accueil** : Semaine du 2 au 7 mars, le matin 9h30-12h.